

Franchement, dans l'évangile de St Jean, il n'y a pas grand-chose pour croire en la résurrection de Jésus au matin de Pâques !

Pas grand-chose : un tombeau vide !  
Un tombeau vide, comme le sont nos églises depuis le début du confinement.



Un tombeau vide, mais un tombeau ouvert :  
« la pierre a été enlevée du tombeau. »  
Nos églises aussi sont ouvertes <sup>1</sup>, non pas pour nous y rassembler, mais comme une simple invitation à entrer.

Un tombeau vide ?  
Pas tout à fait : il y a là « les linges posés à plat, ainsi que le suaire qui avait entouré la tête de Jésus, non pas posé avec les linges, mais roulé à part à sa place ».  
Les mots utilisés ont leur importance, et je vous renvoie à un passage d'un article très éclairant publié sur le site [www.interbible.org](http://www.interbible.org) :

### **Les « linges » et le soudarion**

En fait, la confusion qui règne autour de ces versets (*Jean 20,5-7*) pourrait trouver une autre partie de sa solution dans la traduction des mots grecs *soudarion* et *othonia*.

Matthieu, Marc et Luc, décrivant l'ensevelissement de Jésus, emploient le terme grec *sinclon* qui est généralement traduit par « drap de lin » ou « linceul ».

Jean, lui, emploie le terme *othonia*, forme plurielle de *othonion* = « étoffe de lin ». L'édition de 1956 de la Bible de Jérusalem traduit ce terme par « bandelettes » et celle de 1973, par « linges ». *Othonia* désignerait le linceul et les bandes de tissus qui enserraient normalement le corps du défunt.

Ainsi traduit par le mot « linges », il est plus facile de comprendre le récit de Jean. Les deux disciples voient les « linges gisant », ou affaissés. Ils en déduisent qu'il est vide et que, par conséquent, le cadavre n'est plus à l'intérieur.

Voyons maintenant l'autre terme: *soudarion* (v. 7). La Bible de Jérusalem l'a toujours traduit par « suaire ». En fait, il s'agirait, selon André Feuillet, d'un « linge de dimension variable que l'on portait soit à la main, soit autour du cou, et qui était destiné en principe à essuyer la sueur ». Voyons comment le même auteur commente ces versets:

Pierre ... voit aussi le *soudarion*. C'est une sorte de 'linge à sueur', qui a servi de 'mentonnière', pour maintenir fermée la bouche de Jésus... Ce suaire est encore enfermé dans le grand linceul, à sa place, c'est-à-dire à l'endroit où était la tête de Jésus... Le bourrelet circulaire qui se voit à l'endroit où était la tête trahit la présence de cette mentonnière.

---

1... du moins celles qui le sont habituellement !

Cela, c'est le mot grec *entetuligmenon*=« disposé en rond » qui l'exprime. Mais continuons :

Pierre ne semble pas avoir tiré immédiatement les conséquences de sa constatation. Jean au contraire avait assisté l'avant-veille à l'ensevelissement de Jésus. Il constate que dans le caveau funéraire rien n'a bougé. Les termes de la narration laissent nettement à entendre que le paquet funéraire, gisant, affaissé, vide, est resté clos et inviolé. Et pour lui, la disposition de la mentonnière est tellement significative! (*Actes du Symposium scientifique international de Rome 1993*. Paris, F.X. Guibert, 1995, p. 42).

Ainsi compris, le texte devient beaucoup plus clair. Le sens du texte ne serait pas: « il vit qu'il n'y avait rien à voir; et c'est à cause de cela qu'il eut la foi ». Au contraire! Jean a vu quelque chose de significatif -- qui fait « signe »! La disposition des linges, affaissés, et du suaire/mentonnière, distinct de ceux-là et disposé en rond, devient très révélatrice. Le Ressuscité serait alors entré dans la nouvelle dimension de son existence en laissant derrière lui les linges funéraires qui entouraient son cadavre! Cette interprétation ne rendrait-elle pas plus clair ce passage de l'évangile de Jean?

Nos églises également ne sont pas tout à fait vides : il y a toujours une petite lumière qui reste allumée jour et nuit.

Pour Pierre, les linges restés là sont comme un point d'interrogation : il ne comprend pas.

Mais le disciple que Jésus comprend : « Il vit et il crut. ». Ces linges sont pour lui un signe : il croit, il sait que Jésus est ressuscité.

Il en va de même pour la petite lumière dans les églises : beaucoup de visiteurs ne savent pas quoi en penser, mais elle est pour d'autres signe de la présence du Christ Ressuscité.

Et c'est ainsi que se dit la Résurrection : non pas à travers des manifestations tonitruantes, mais par de tout petits signes que le croyant est appelé à « voir », à discerner, à comprendre au regard de l'Évangile.

Hier, un tombeau vide, ouvert, où ne restent que quelques linges mortuaires...  
Aujourd'hui, des églises vides, ouvertes, où seule brille une petite lumière...

Et c'est dans notre vie de chaque jour, c'est dans l'humilité du pain partagé, et c'est en tous ceux que nous rencontrons, à qui nous pensons ou qui pensent à nous, c'est à travers ces petits signes que nous sommes appelés à discerner la Présence du Ressuscité : « *Il vit et il crut.* »

## **Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (20,1-9)**

Le premier jour de la semaine,  
Marie Madeleine se rend au tombeau de grand matin ;  
c'était encore les ténèbres.

Elle s'aperçoit que la pierre a été enlevée du tombeau.

Elle court donc trouver Simon-Pierre et l'autre disciple,  
celui que Jésus aimait,  
et elle leur dit :

« On a enlevé le Seigneur de son tombeau,  
et nous ne savons pas où on l'a déposé. »

Pierre partit donc avec l'autre disciple  
pour se rendre au tombeau.

Ils couraient tous les deux ensemble,  
mais l'autre disciple courut plus vite que Pierre  
et arriva le premier au tombeau.

En se penchant, il s'aperçoit que les linges sont posés à plat ;  
cependant il n'entre pas.

Simon-Pierre, qui le suivait, arrive à son tour.

Il entre dans le tombeau ;

il aperçoit les linges, posés à plat,

ainsi que le suaire qui avait entouré la tête de Jésus,  
non pas posé avec les linges,  
mais roulé à part à sa place.

C'est alors qu'entra l'autre disciple,  
lui qui était arrivé le premier au tombeau.

Il vit, et il crut.

Jusque-là, en effet, les disciples n'avaient pas compris  
que, selon l'Écriture,  
il fallait que Jésus ressuscite d'entre les morts.